

LE COIN DES SORTIES !

LIVRE LE DRAGON DU MUVERAN

Marc Voltenauer, le Suisse qui a battu Levy et Musso



© Gustave Deghillage

Son nom ne vous dit rien, et c'est normal. « Le dragon du Muveran » est le premier roman de cet auteur helvète de 43 ans. Mais dans son pays, il a battu tous les records de vente. Et, désormais, le livre sort enfin chez nous. Un suspense mené de main de maître où des crimes rituels viennent troubler la quiétude apparente de Gryon, un petit village des Alpes vaudoises. Un thriller redoutable dans la veine des polars nordiques.

Notre parcours est pour le moins atypique. Vous avez été pasteur avant de travailler dans une banque, et vous officiez actuellement dans le secteur pharmaceutique. Comment en êtes-vous arrivé à éditer votre premier roman ?

A la base, je n'étais pas du tout destiné à l'écriture. Au collège, les dissertations étaient pour moi une horreur. Par contre, j'ai toujours été un grand lecteur de polars. Lorsque j'ai quitté mon poste dans les ressources humaines d'une banque de Genève, j'ai décidé avec mon ami d'effectuer un tour du monde. Au retour du voyage, on a passé cinq mois dans le village de Gryon, et je me suis dit qu'il y avait un polar à écrire qui se passerait là. L'atmosphère correspondait à celle des romans policiers nordiques. Et s'ils faisaient ça en Norvège, en Suède, en Islande, pourquoi pas en Suisse ? J'ai eu l'idée de l'intrigue, et c'était parti.

Il s'agit d'une histoire de serial killer, mais ce dernier ne se considère pas comme un assassin. Chaque fois que vous parlez de lui, vous le décrivez même comme « l'homme qui n'était pas un meurtrier »...

C'est vrai. J'étais confronté au problème d'écrire des passages mettant en scène le tueur en série sans dévoiler qui il est, puisque là réside

tout le suspense. Du coup, au lieu d'utiliser le « il », j'ai opté pour cette identité. D'autant que ça correspond à son profil, car il ne s'estime pas coupable et qu'il se définit comme accomplissant le jugement de Dieu.

Vous faites une description assez noire du monde de l'enfance...

Je vous rassure, j'ai eu une enfance très heureuse. (Rires.) Mais il fallait trouver un moteur à l'histoire, qu'il y ait eu un traumatisme très fort.

A travers des flash-back, vous distillez des indices sur l'identité du meurtrier. Avec à la fin, un coup

de théâtre.

C'est un exercice d'équilibriste. En relisant mon livre, j'ai veillé à ne jamais en dire trop. Il fallait que le lecteur soit tenu en haleine jusqu'au bout.

Le héros, l'inspecteur Andreas Auer, est gay. C'est encore assez rare dans les romans policiers...

Je ne voulais pas tomber dans le cliché, déjà très largement exploité, du flic alcoolisé, hétéro, qui a des problèmes avec les femmes. Je voulais me différencier. Et c'était plus proche aussi de ma réalité.

En Suisse, vous avez battu les derniers Marc Levy et Guillaume Musso. Comment vivez-vous ce succès soudain ?

C'est une vraie surprise, une aventure incroyable. Au-delà des chiffres, ce qui est réjouissant, ce sont les retours des lecteurs. Le livre a énormément marché grâce au bouche à oreille. Il y a eu un véritable emballement. Et puis, découvrir mon roman en rayon entre Guillaume Musso et Camilla Läckberg, qui sont des auteurs que je lis depuis des années, ça me donne des frissons.

On peut espérer une nouvelle enquête d'Andreas Auer ?

Oui. Le deuxième tome est même déjà écrit ! Je le peaufine. Ce sera une toute nouvelle intrigue, mais on retrouvera les mêmes personnages. ■

FRÉDÉRIC SERONT

Slatkine & Cie, 520 p.



NOS COUPS DE CŒUR

CD

JACOB WHITESIDES

Why

C'est ce qu'on appelle un phénomène : auteur-compositeur-interprète, cet Américain sort son premier album à seulement 17 ans.

Un condensé de pop énergique ultra-efficace mâtiné d'un zeste de folk, le tout servi par une voix impeccable. Franchement, il y a un paquet de tubes en puissance sur ce premier opus ! On adore. (BMG)



BD

AU FIL DE L'EAU

de Juan Diaz Canales

Connu comme scénariste de la série anthropomorphe « Blacksad », Juan Diaz Canales a aussi une vraie patte de dessinateur, très à l'aise avec les clairs-

obscur. Il le démontre dans ce thriller dramatique autour d'un vieillard madrilène, à la fois apprenti voyou et ancien opposant au franquisme, qui s'est découvert avec quelques camarades du même âge un nouvel ennemi encore plus redoutable. La résolution finale est aussi inattendue que poignante. (Rue de Sèvres, 108 p.)

JEU

J'AI TESTÉ

METROID PRIME FEDERATION FORCE

Fans de « Metroid », ne vous y trompez pas, il ne s'agit pas ici d'un épisode canonique de la série, mais bien d'un spin-off, dans lequel on n'incarne d'ailleurs pas Samus Aran. Se contentant d'emprunter quelques éléments de la saga, « Federation Force » est un jeu de tir avant tout coopératif – en ligne ou en local –, compétent mais sans génie. Bon point : le système de contrôle utilisant le gyroscope (on incline la console) pour affiner la visée se révèle étonnamment agréable. Les graphismes, corrects, manquent hélas d'inspiration, de même que les missions, qui ont toutefois le mérite d'être variées. Au final, une bonne expérience entre amis, si l'on accepte le principe du jeu, loin de celui d'un « Metroid ». (3DS)

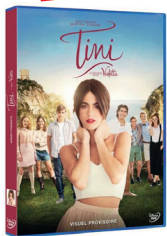


Notre Top 5 des...

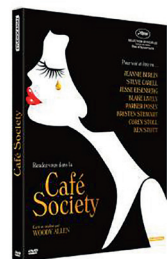
FILMS EN SALLE

1. The Mechanic: Resurrection
2. Comme des bêtes
3. Ben-Hur
4. Suicide Squad
5. Central intelligence



DVD**TINI, LA NOUVELLE VIE DE VIOLETTA**

Après le grand succès des concerts de l'égérie Disney Martina Stoessel, ce film raconte comment son personnage de Violetta retrouve un sens à sa vie en Italie et qui elle est vraiment, Tini. (Disney)

**CAFÉ SOCIETY**

Le dernier Woody Allen, avec Kristen Stewart et Jesse Eisenberg en vedettes, recrée l'univers hollywoodien des années 1930, empli de rêves mais aussi de désillusions. (Coming Soon)

BD**RALPH AZHAM – POINT DE RUPTURE**
de Lewis Trondheim

Le doux Ralph doit défendre son peuple et ses amis, tuer, faire la guerre pour maintenir la paix, et tout ça. Comment s'accorder du temps pour être amoureux ? Trondheim est toujours aussi prolifique. (Dupuis, tome 9, 48 p.)

**LES SURVIVANTS – BOSSA NOVA CLUB**
de Martinetti, Martinolli, Malaga

La fin se répète : une catastrophe, un seul survivant. Mais l'élu change... Deuxième tome, sur trois, de ce conte d'horreur contemporain, qui rappelle un peu les « Destinations finales ». (Les Humanoïdes Associés, 56 p.)

JEUX**THE TURING TEST**

Un jeu de puzzles en vue subjective – à la « Portal » ou « The Talos principle » – très bon dans son aspect réflexion, moins en ce qui concerne sa narration. Immanquable malgré tout pour les amateurs du genre. (PC, Xbox One. En téléchargement)

**THE KING OF FIGHTERS XIV**

Le retour réussi d'un grand classique du jeu de baston, qui souffre toutefois de graphismes vieillots, surtout quand on le compare à un « Street fighter V » ou « Mortal Kombat X ». (PS4)

CD**LES HOMMES PRÉFÈRENT LES GROTTES**
de Jean-Luc Fonck

Il n'y a que le leader de Sttella pour nous pondre un roman au titre autant improbable. Et l'histoire l'est tout autant, avec un agent secret qui part explorer les grottes de Han pour y découvrir les choses étranges qui s'y passeraient. Un récit drôle et surréaliste comme lui seul en a le secret. (Luc Pire, 144 p.)

3 RAISONS DE REVENIR au « Vinyl »

1. C'est l'une des séries événements lancées par HBO cette année, et une folie : les années 70 à New York recréées à travers la vie d'une maison de disques dirigée par un ex-junkie (Bobby Cannavale), maqué à une ex-muse de Warhol (Olivia Wilde, au poil et à poil). Sex and drugs and rock'n'roll!

2. A la réalisation derrière le pilote : Martin Scorsese. Egalement producteur avec Mick

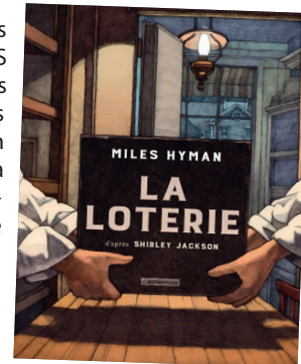
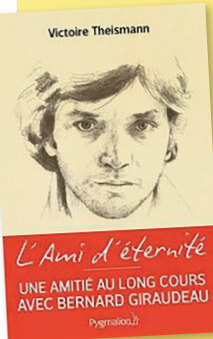


Jagger et Terence Winter (créateur de « Boardwalk Empire »). Vous en voulez encore ? James « fils de » Jagger en rocker. Et toute la bande-son rock, blues, reggae, psychédélique du temps.

3. L'histoire sue au décollage. Mais quand elle tourne au bad trip après un meurtre « à l'insu de son plein gré », impossible de décrocher ! Faute d'audiences suffisantes, il n'y aura pas de saison 2. Le sevrage s'annonce difficile. (Warner)

BD Vous ne voudrez plus gagner à « La loterie »

A cheval entre la France et les USA, Miles Hyman est la jonction entre le polar US (il a adapté « Le Dahlia noir »), les comics et la narration européenne. Un cas, mais un cas sublime. Hyman s'attaque ici à un classique de la littérature d'horreur, la nouvelle « La loterie », due... à sa grand-mère Shirley Jackson, auteure admirée par Stephen King. Peu de mots, de grandes cases saturées de couleurs chaudes. L'histoire se passe dans le Middle West des années 1950. « Loterie en juin, abondance en grains », dit le proverbe. Alors, comme tous les ans, on procède à un tirage au sort. En attendant de savoir qui il désignera, on prépare des pierres. Tout le village participe, hommes, femmes, enfants, vieillards. Quant au gagnant... On vous laisse imaginer. (Casterman, 168 p.)

**Bernard Giraudeau, l'ami pour l'éternité**

Un peu plus de six ans après sa disparition, Bernard Giraudeau reçoit une longue lettre de l'une de ses meilleures amies, Victoire Theismann. « L'ami d'éternité » raconte de manière sensible et poétique, mais aussi un peu décousue et sans vrai but, le ressenti de cette actrice belge qui fut l'une des confidentes du comédien durant de longues années. Le plus intéressant est qu'elle ne cache rien du caractère excessif de Giraudeau, ni de ses intentions à leur première rencontre (« Tu avais envie de me sauter »). Une façon très intime de tirer le portrait d'un artiste populaire, d'un homme pressé que la maladie contraindra à ralentir. (Pygmalion, 197 p.)

L'agenda

- Pour ses 40 ans, le film-culte de Martin Scorsese « Taxi driver » sera projeté le 20 septembre dans les salles Kinopolis.
- Les 16 et 17 septembre au Centre culturel d'Uccle, **The extraordinary Film Festival 2016** mélange documentaires, animation, fictions, courts et longs métrages sur les handicaps. Infos : teff.be.

- Les 4^{es} **UFA Film Nights Brussels**, où des chefs-d'œuvre du cinéma muet allemand (Lang, Murnau et Reiniger) sont projetés accompagnés de musique live, se déroulent du 15 au 17 septembre. Infos : bozar.be.
- Du 28 au 30 septembre, le Théâtre Jean Villar proposera « **Alive** », un western musical ! Infos : atjv.be.

SLIMANE AU CIRQUE ROYAL

Après avoir trusté la première place de l'Ultratop tout l'été en Belgique avec son album « A bout de rêves », le gagnant de « The Voice » France part déjà en tournée. Il s'arrêtera au Cirque Royal le 24 mars. Rés. : ticketmaster.be ou 070/660.601.

